KAFFRINE 2012

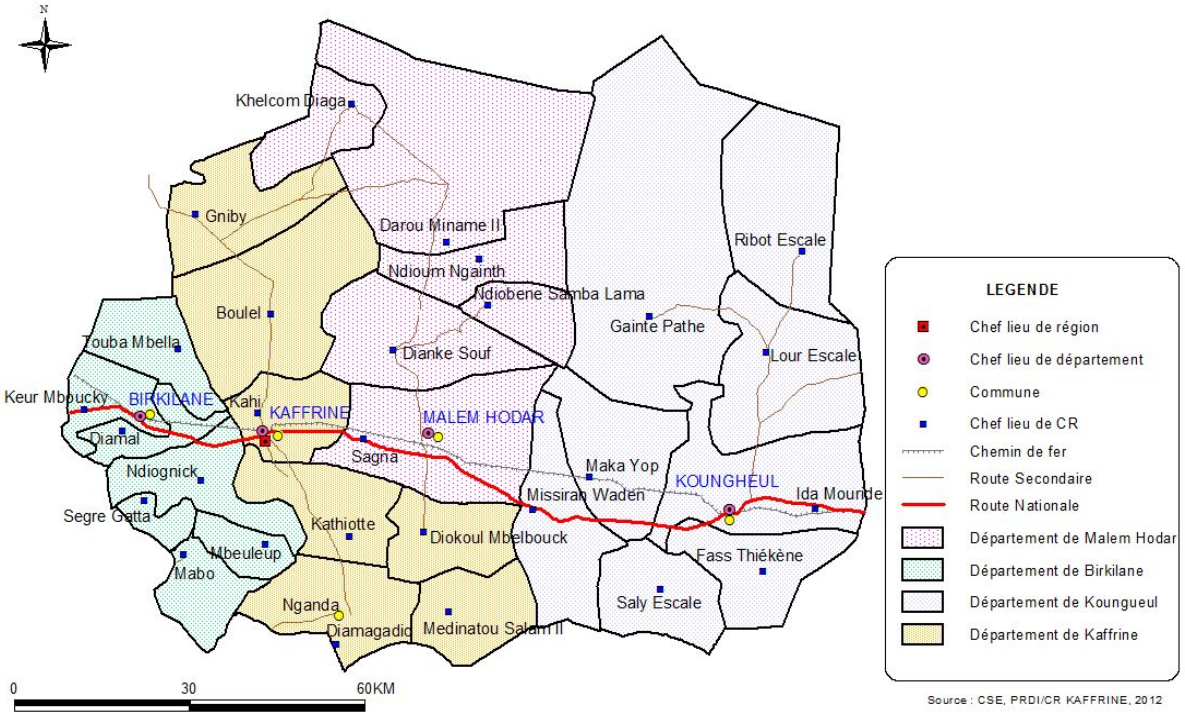
REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kaffrine

CARTE ADMINISTRATIVE DE LA REGION DE KAFFRINE



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2012

Août 2015

COMITE DE DIRECTION	
Directeur Général	**Aboubacar Sédikh BEYE**
Directeur Général Adjoint	**Mamadou Falou MBENGUE**
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	**Papa Ibrahima Silmang SENE**
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	**Mbaye FAYE**
Directeur du Management de l'Information Statistique	**Mamadou NIANG**
Conseiller à l'Action Régionale	**Mamadou DIENG**

COMITE DE REDACTION	
Chef du Service Régional	Mamadou DAFFE
Adjoints du Chef du Service Régional	Mouhamadou Bassirou DIOUF Ibrahima DIOUF

COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE
Rocade Fann – Bel-air – Cerf-volant – Dakar Sénégal. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal
Téléphone (221) 33 869 21 39 - Fax (221) 33 824 36 15
Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn
Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kaffrine
Adresse : Quartier Diamaguène Ndiobène
Tel : 339461303

CHAPITRE VIII : AGRICULTURE

INTRODUCTION

La région de Kaffrine occupe une place primordiale dans la production agricole au Sénégal. En 2012, elle est la première région productrice d'arachide avec 129 437 tonnes, soit 19% production nationale. Sa production de céréales de 109 288 tonnes lui confère son statut de troisième région productrice de céréales du pays, soit 16 % de la production nationale. Elle est située dans la zone Sud-Est du Bassin Arachidier caractérisée par la présence d'une savane arbustive aux sols dégradés.

Le relief est assez plat avec une légère pente descendante dans le sens nord-sud de Kaffrine vers Nioro. La région de Kaffrine se situe dans les isohyètes 500 à 800 mm et la saison des pluies s'étend de juin/juillet à octobre. L'écosystème varié de la région lui confère d'énormes potentialités agricoles. En effet, une agriculture diversifiée y est pratiquée sur des sols dior, deck et deck-dior.

La région bénéficie de certains atouts tel que:

- sa situation agro écologique favorable à une diversification ;
- ses disponibilités foncières pas encore totalement exploitées ;
- l'expérience des exploitants agricoles ;
- L'intégration agriculture/élevage avec la traction animale et le parcage des animaux.

Dominée essentiellement par les cultures pluviales, la moyenne des emblavures en année normale dans la région se situe entre 350 à 400 000 ha. Ces cultures sont essentiellement constituées d'arachide, de céréales mais également de coton, de niébé et de sésame. En outre, les Kaffrinois s'adonnent de plus en plus aux activités maraîchères (autour des forages et dans les vallées).

La région abrite des projets et ONG (WV, PAFA, CARITAS, PRODIAKT, CLUSA, etc.) qui appuient les producteurs dans leurs activités. L'ANCAR par le biais de son antenne du Bassin Arachidier Sud (Fatick, Kaolack et Kaffrine) s'occupe de tout ce qui a trait au conseil agricole et rural dans la région.

VIII.1 MISE EN PLACE DES FACTEURS DE PRODUCTION

VIII.1.1 Subventions sur les semences

La subvention des semences a porté sur le mil, le maïs local, le maïs hybride, le sorgho local, le sorgho hybride, le riz, le niébé, le sésame et l'arachide (voir tableau 1 en annexe).

Pour l'arachide, le mil, et le niébé, comme en 2011, le taux de mise en place des semences est de 100%. Il est également de 100% pour le sésame, 93% pour le maïs hybride, 90% pour le maïs, 64% pour le sorgho local et 12,5% pour le sorgho

hybride. Le taux de cession de ces semences a été de 100% pour toutes ces spéculations à l'exception du maïs hybride qui a été vendu à hauteur de 41%. Pour cette dernière spéculation, aucune vente n'a été réalisée dans le département de Koungheul et seulement 3% des quantités reçues dans le département de Malem Hodar ont été vendues. Ce qui fait que l'essentiel des ventes ont été effectuées à Kaffrine et à Birkelane.

VIII.1.2 Subvention sur les engrais et équipement du monde rural en matériel agricole

Les réalisations l'engrais de type pour le 6-20-10 dans la région ont diminué de plus de moitié en 2012 passant de 3 020 à 1 157 tonnes. A l'exception de l'urée, la mise en place a été totale pour les engrais subventionnés. Quant au type 15-10-10, ses prévisions ont augmenté d'environ 50% passant de 1649 à 1095 tonnes. En ce qui concerne l'urée, la mise en place est passée de moins de 300 tonnes en 2011 à 1540 tonnes en 2012. Cependant, la mise en place de cet engrais n'a été qu'à hauteur de 96% des prévisions.

Seule l'urée a connu un taux de cession de 100%. Ce taux était de 99% pour le type 6-20-10 et 97% pour le type 15-10-10 et le 15-15-15.

Kaffrine est le seul département à avoir réalisé un taux de cession de 100% sur chaque type d'engrais.

Tableau 8.1: Mise en place cession des engrais selon le type et le département

Département	*Type d'engrais*							
	6 - 20 - 10		***15 - 10 - 10***		***15 – 15 - 15***		***Urée***	
	Qté reçue (T)	**Qté vendue (T)**	**Qté reçue (T)**	**Qté vendue (T)**	**Qté reçue (T)**	**Qté vendue (T)**	**Qté reçue (T)**	**Qté vendue (T)**
Birkelane	1157	1154	358	347,3	300	300		
Kaffrine	1519	1519	583	583	450	450	468	468
Koungheul	1370	1370	394	390,5	510	501,7	468	468
MalèmHodar	1204	1123	314	290	280	250	205	205
Total région	**1157**	**1154**	**1649**	**1611**	**1540**	**1501,7**	**1445**	**1445**

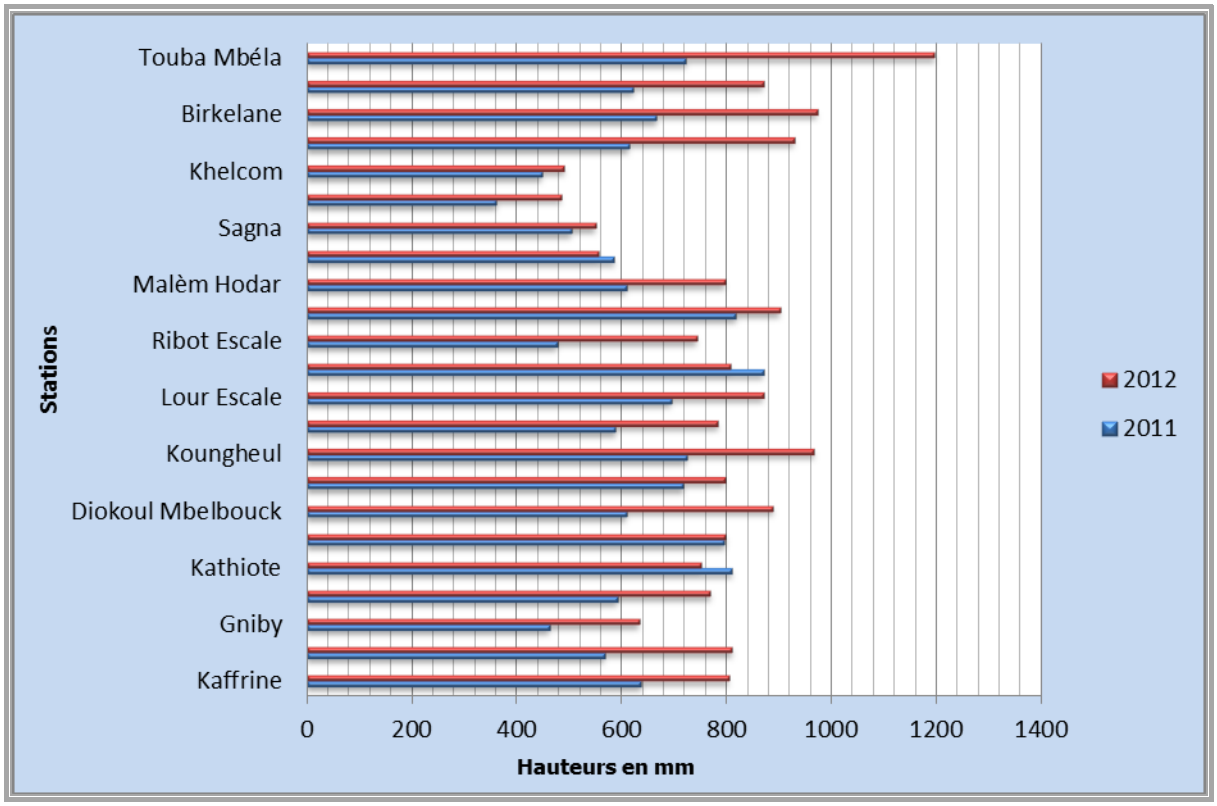
Source : DAPS, DRDR Kaffrine

VIII.2 PLUVIOMETRIE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2011/2012

L'hivernage 2012 est excédentaire par rapport à celui de l'année précédente. Il se caractérise par une bonne répartition spatio-temporelle des précipitations. Aucune pose pluviométrique préjudiciable au développement des cultures n'a été notée

durant la campagne. Cette configuration a impacté positivement sur le déroulement des semis et le développement des différentes spéculations.
Après avoir chuté de 38% en 2011, les précipitations ont augmenté de 31% en 2012. Les excédents les plus importants ont été notés dans le département de Birkelane où les quantités de pluie ont augmenté de 51%.
Les quantités les plus importantes ont été enregistrées à Touba Mbéla et Ndiognick avec respectivement 1195,5 mm et 1074,5 mm.

Graphique 8.1: Pluviométrie enregistrées dans les différents postes



Source : DAPS, DRDR Kaffrine, 2012

VIII.3 AGRICULTURE VIVRIERE

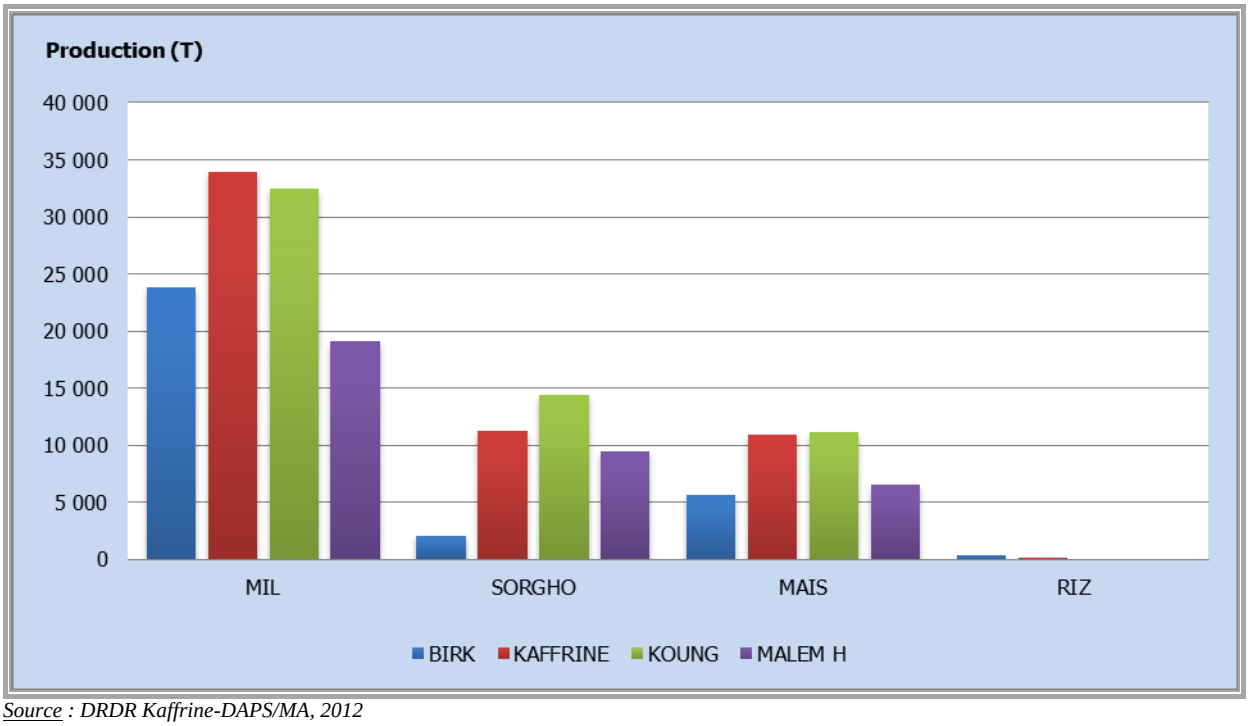
Les superficies emblavées affectées aux cultures vivrières, excepté riz, ont augmenté de 9% en 2012 comparativement à l'année 2011 en passant de 167619 ha à 183236 ha. Ceci, combiné à la bonne pluviométrie enregistrée en 2012 a entrainé une amélioration des rendements et est à l'origine de l'augmentation de la production dans sa globalité. La baisse de 70% des emblavures affectées au riz a entrainé une diminution de 46% de la production de cette céréale qui, en 2011, avait pourtant connu une progression de 71%. Ce recul de la production marginalise davantage le riz qui constitue moins de 0,2% des céréales produites dans la région en 2012.
Au total, la production de céréales dans la région a progressé de 50% en 2012, passant de 120 870 tonnes à 180 845 tonnes. Cette évolution, notée dans tous les

départements, est imputable essentiellement à la bonne pluviométrie et à l'augmentation des superficies emblavées. Toutes les spéculations ont connu une hausse de leur production, à l'exception du riz. Les productions de sorgho et de maïs ont plus que doublé (2,2 fois la production de l'année précédente et 2,1 fois pour le maïs). Quant à la production de mil, elle est marquée par une hausse de 25%.

La production céréalière reste dominée par le mil qui en constitue plus de 60%. Toutefois, la part du mil dans la production de céréales affiche un recul de 12 points par rapport à l'année précédente au profit du sorgho et du maïs. En effet, la part du sorgho et du maïs dans la production régionale de céréales est passée respectivement de 14% à 20% et de 14% à 19%.

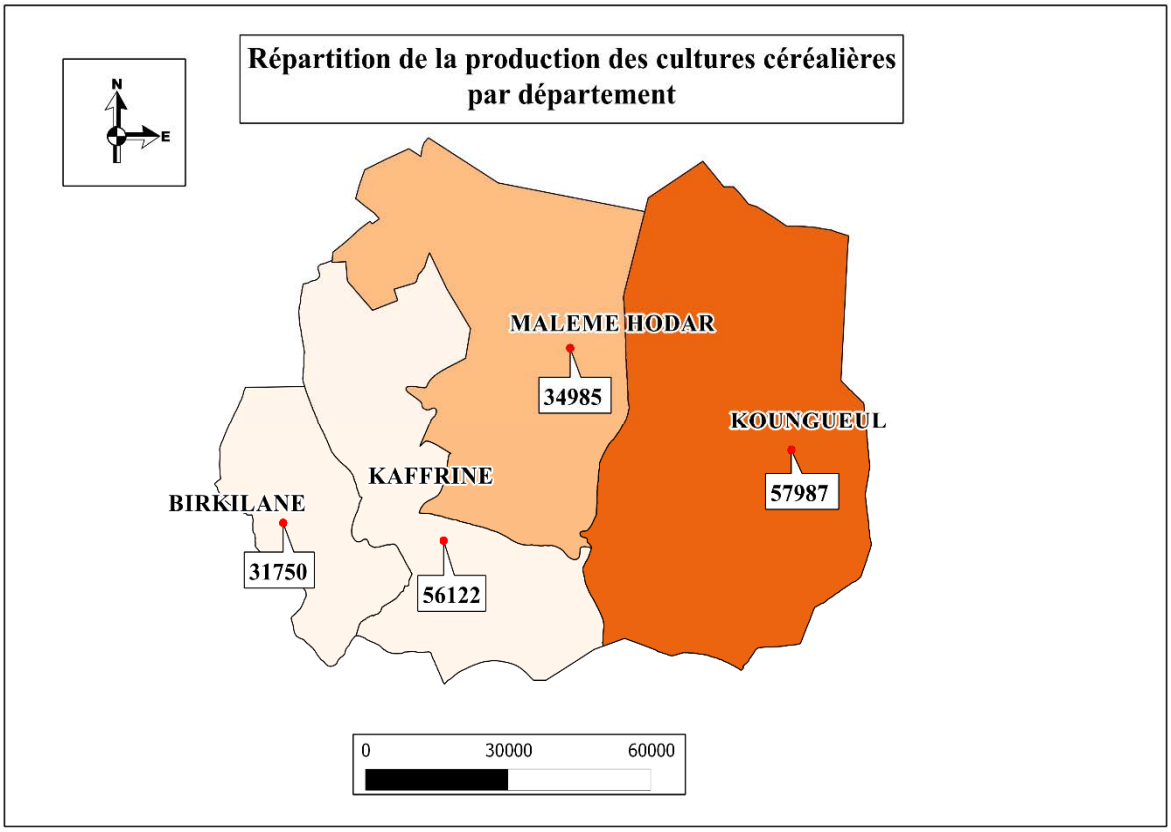
En 2012, Koungheul est le premier département producteur de céréale de la région avec 32% des récoltes suivi de Kaffrine avec 31%. Il est premier producteur de sorgho et de maïs et deuxième producteur de mil derrière Kaffrine(voir annexe 4).

Graphique 8.2: Production céréalière par département en 2012



Source : DRDR Kaffrine-DAPS/MA, 2012

Graphique 8.3: Répartition de la production céréalière (en tonne) de la région selon le département



Source : DRDR Kaffrine-DAPS/MA, 2012

VIII.4 AGRICULTURE INDUSTRIELLE ET D'EXPORTATION

Les emblavures affectées à la culture de l'arachide et du manioc ont respectivement baissé de 19% et 20% en 2012. Celles destinées à la culture de la pastèque, du sésame et du niébé ont connu des augmentations respectives de 44% et 30% et 7%.

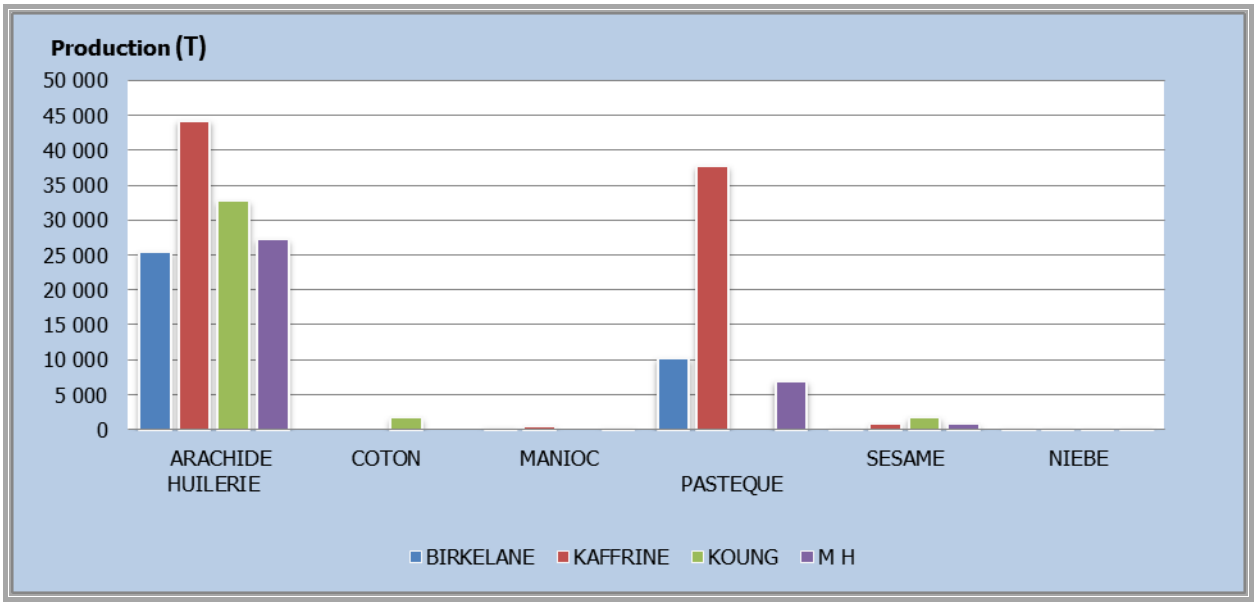
L'augmentation de 26% des rendements de la culture d'arachide a permis d'atténuer les effets de la baisse des emblavures sur la production. Ainsi, la récolte d'arachide est passée de 127 580 tonnes en 2011 à 129 437 tonnes en 2012, soit une augmentation de 1%.

Les productions des cultures de rentes, à l'exception du manioc, ont, à l'image des cultures céréalières, enregistré des performances remarquables en 2012. La production d'arachide, malgré une baisse de 19% des emblavures, a connu une augmentation de 1%. Les meilleures performances sont à l'actif des cultures de coton, de la pastèque, du sésame et du niébé. En effet, la production du coton est passée de 704 tonnes, en 2011 à 1641 tonnes en 2012, soit plus du double. Celles de la pastèque et du sésame ont progressé de 39% chacune, passant

respectivement de 39 569 tonnes à 54 815 tonnes et de 2 383 tonnes à 3 310 tonnes.

La baisse de la production de manioc s'explique par la baisse de ses emblavures qui sont passées de 152 Ha en 2011 à 122 Ha en 2012, soit une diminution de 20 %. L'amélioration des rendements en 2012 constitue le principal facteur explicatif de l'augmentation des productions (voir annexe 4).

Graphique 8.4 : Production industrielle et d'exportation par département en 2012



Source : DRDR Kaffrine-DAPS/MA, 2012

VIII.5LES ATOUTS/OPPORTUNITÉS ET LES CONTRAINTES

VIII.5.1 Les atouts et les opportunités

La diversité des écosystèmes confère à la région d'énormes potentialités agricoles telles que la polyculture pratiquée sur des sols dior, deck, deck-dior et dans les sols hydromorphes des cuvettes.

Les atouts majeurs du secteur de l'agriculture sont :

- la situation agro écologique favorable à une diversification des cultures ;
- les disponibilités foncières pas encore totalement exploitées ;
- l'expérience des exploitants agricoles ;
- l'intégration agriculture/élevage avec la traction animale et le parcage des animaux ;
- la disponibilité et l'aptitude des sols pour l'agriculture ;
- la pluviométrie assez bonne pour les différentes spéculations ;
- la présence du Baobolong (défluent du Fleuve Gambie) dont la vallée s'étend jusqu'à MakaYopp ;
- la présence de projets, programmes et ONG (PAFA, World Vision, PRODDEL, ANCAR, etc.) qui appuient les producteurs (intrants, matériels agricoles, renforcement de capacités, etc).

- la présence de coopératives de production semencière bien structurées (COPROSA à Kahi, Nganda, Lour Escale, Sagna et Ndiognick).

VIII.5.2 Les contraintes

Le diagnostic du sous-secteur agricole de la région montre que les principales contraintes qui entravent son développement sont :

- la pauvreté des sols ;
- la mauvaise qualité des semences et leur non conditionnement ;
- l'insuffisance des ressources humaines des services de l'agriculture ;
- l'insuffisance des moyens logistiques de collecte et de suivi ;
- la méconnaissance de certains programmes par les populations ;
- le faible niveau d'aménagement des zones de productions ;
- la vétusté et le faible taux de renouvellement du matériel agricole ;
- l'enclavement de certaines zones de production ;
- le faible niveau de maitrise des eaux de surface ;
- l'insuffisance des infrastructures de stockage ;
- l'absence de structures de conservation et de transformation des produits ;
- les difficultés de commercialisation des produits agricoles surtout l'arachide (retard dans l'écoulement et/ou insuffisance de financement) ;
- les difficultés d'accès aux crédits agricoles ;
- la salinisation des terres.

CONCLUSION

L'augmentation des superficies emblavées, d'une part, et la bonne pluviométrie enregistrée en 2012, d'autre part, ont impacté positivement sur le déroulement des semis et le développement des différentes spéculations. Ce qui a eu comme effets l'amélioration des rendements et les bons résultats notés en comparaison avec la campagne précédente.

Néanmoins, les recommandations suivantes sont formulées pour un bon devenir de l'agriculture dans la région:

- Renforcement des producteurs en matériel agricole adapté ;
- Instauration de prix préférentiels sur les semences certifiées en fonction des niveaux ;
- Construction d'un laboratoire d'analyse des semences ;
- Réhabilitation des anciens aménagements hydro agricoles et en créer de nouveaux (Projet BARVAFOR) ;
- Finalisation du programme d'implantation des silos.